

Santé financière des scieries d'Auvergne-Rhône-Alpes

La Banque de France a réalisé une étude sur les scieries françaises pour le compte de la Fédération Natinale du Bois, avec un focus sur les entreprises de la région AuRA pour le compte de Fibois AuRA.

Les entreprises sont réparties en fonction de leur type d'approvisionnement:

- **Les Résineux :** entreprises travaillant majoritairement les essences de résineux 129 entreprises (dont 84 pour lesquelles la banque de France dispose des bilans)
- **Les Feuillus**: entreprises travaillant les essences de feuillus (et éventuellement un mixte entre feuillus et résineux) 77 entreprises (dont 52 pour lesquelles la Banque de France dispose des bilans)

Les scieries en AuRA ont un fort ancrage historique et familial.

Les scieries en AuRA : une bonne dynamique entre 2015 et 2019, avec 85% d'entreprises en croissance pour les Résineux et 67 % d'entreprises en croissance pour les Feuillus. Mais ici, comme sur tout le territoire français, depuis plusieurs décennies, la filière est confrontée chaque année à la disparition de petites scieries non reprises.

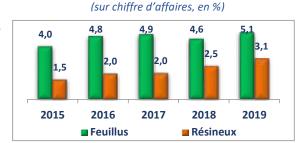
Des performances d'exploitation en progrès pour les Résineux et pour les Feuillus.

La rentabilité de l'activité s'est améliorée dans des proportions relativement similaires pour les Feuillus et les Résineux.

L'amélioration des résultats des Résineux est constatée pour la grande majorité des entreprises de la filière.

Les Feuillus, malgré une moindre proportion d'entreprises en croissance, continuent de renforcer leurs résultats.

Les scieries en AuRA sont peu tournées vers les marchés étrangers et l'export est porté par un petit nombre d'entreprises (près de 90% du CA à l'export est réalisé par seulement une dizaine entreprises).



Taux de résultat d'exploitation

Des moyens matériels et humains conséquents.

Les entreprises de Résineux investissent à un rythme régulier et conséquent depuis de nombreuses années, consolidant ainsi un équipement productif important. Leur niveau d'équipement est supérieur à celui des scieries françaises.

En revanche, les Feuillus, après deux années d'investissements importants en 2016 et 2017, ont très peu investi en 2018 et 2019, conséquence possible d'investissements réalisés en cycle. Leur niveau d'équipement est désormais inférieur à celui de leurs consœurs en France.

L'effectif moyen est inférieur en AuRA par rapport aux scieries françaises. Les Résineux comme les Feuillus mobilisent moins de charges de personnel interne et externe.

Des structures financières solides pour une trésorerie plutôt faible.

Les entreprises en AuRA sont globalement bien capitalisées avec un niveau d'endettement mesuré, tout comme l'ensemble des scieries françaises. Cependant, les Résineux ont un niveau de fond propres plus faible pour un niveau d'endettement plus élevé que les Feuillus. En conséquence, les entreprises de Résineux ont plus tendance à autofinancer leurs investissements. L'endettement à long terme est bien maitrisé en AuRA, avec une capacité de remboursement majoritairement à moins de 3.5 ans, grâce notamment aux bonnes performances d'exploitation.

Les entreprises de la région ont ainsi des structures financières solides qui devraient être un atout fort de résilience face à la crise sanitaire.

Le poids des besoins en fonds de roulement est très important pour l'ensemble de la filière, en raison essentiellement du poids des stocks. En conséquence, les trésoreries des entreprises restent modestes, à un peu plus d'un mois de chiffre d'affaires pour les Feuillus et à peine trois semaines pour les Résineux.

Cette trésorerie assez tendue implique un besoin de soutien du secteur financier pour un apport en liquidité, particulièrement en période de crise ou de brusque augmentation d'activité (reprise post crise par exemple).

Une année 2020 impactée par la crise sanitaire.

Ainsi, à partir de mars 2020, les entreprises ont eu recours dans des proportions importantes au crédit à court terme, grâce au soutien bancaire et par l'octroi de Prêts Garantis par l'État (PGE).

Pour l'ensemble des scieries françaises, les Feuillus avaient déjà sollicité les PGE à hauteur de 115 M€, les Résineux pour près de 80 M€ à fin septembre 2020. Cette accélération du recours au court terme est un peu plus marquée pour les Résineux que pour les Feuillus, avec un deuxième pic constaté à fin octobre 2020.

Source : Banque de France - Étude ACSEL : Scierie française - AuRA

